

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

**AMOUR,
CHRONIQUE
D'UN TANGO
À VENIR**



WEEK-END DES MAESTROS
Le Temps du Tango - Paris

LAVEDE
Victoria

Oscar
BELTRAN

SAMEDI 20
DIMANCHE 21 | **Décembre**

Séminaire intensif - 5 workshops

WEEK-END DES MAESTROS
Le Temps du Tango - Paris

GUEVARA
Marcela

Stefano
GIUDICE

SAMEDI 31
DIMANCHE 1 | **Janvier**
Février

Séminaire intensif - 5 workshops

LA SALIDA

L'ÉDITO

Miracle? Mirage?

Pas de doute, la voix est là, technique affirmée, phrasé maîtrisé, vibrato affiné. Tango, bolero, elle ne force rien et rafle tout. Elle a toute la panoplie, Milagros Gerez Amud. Alors bien sûr, comme chez nous, la mise en scène communicante envahit les gazettes, enflamme les réseaux sociaux : elle devient celle qui remet le tango au centre de l'identité culturelle argentine. *La voz argentina* (traduisez : *The Voice*) s'enthousiasme pour cette gamine qui a le tango dans le sang comme si le fantôme de Nelly Omar (son idole) s'était penché sur elle pour lui murmurer : Lève-toi et chante ! Elle assume d'être celle qui relève le gant et reconnecte la jeunesse au tango, ayant très tôt écumé concours de chants et plateaux télé de chaînes locales. Pour autant, la jeunesse argentine ignore-t-elle superbement le tango ? Pas si sûr... Elle ne sera peut-être que la nouvelle gardienne d'une tradition pas si moribonde que ça. L'avenir nous le dira.

Pour l'heure, on serait naïf de ne pas voir qu'en bon programme populaire et fédérateur, *La voz* gagne sans doute à introduire dans son casting ce séduisant ovni capable de transcender les barrières générationnelles, un personnage que l'adolescente ne saurait trop détester et que les grands-parents vont sans doute adorer. Et l'audimat de gonfler...

Se dice de mí... Oui, on dira sans doute beaucoup de choses de Milagros, même si le tango canaille popularisé par Tita Merello ne lui a pas permis de remporter la finale. Sera-t-elle la dépositaire d'un tango immuable et un peu muséal ? Ou suivra-t-elle l'autre voie, qui consiste à préempter un genre et en transcender les limites pour lui rendre une audience massive comme le font Cazzu ou Milo J, qui musardent dans les programmes de niche du folklore, mais remplissent aussi les stades en rapport ? Sortir de sa zone de confort sans se renier, le plus dur commence.

JEAN-LUC THOMAS



Illustration de couverture :
Amour
D'Ariane Liautaud
(photo Philippe Cadet)



P. 10 **A. LIAUTAUD**

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 4 **L'IMAGE INSOLITE**

P. 6 **FLASH**

P. 10 **DANSE - CRÉATION • *Amour***

P. 14 **DANSE - ENTRETIEN • Amanda et Adrián Costa**

P. 20 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**
Ada Falcón, de la gloire à l'ascèse

P. 28 **BUENOS AIRES HORA CERO • Milagros Amud**

P. 30 **CENTENAIRE • Eduardo Rovira**

P. 40 **RENCONTRE AVEC • Hyperion Ensemble**

P. 44 **ENTRETIEN AVEC • Simone Tolomeo**

P. 48 **ON A VU • *L'Époque de diamant***

P. 52 **ON A VU • *Las corrientes***

P. 55 **ON A LU**

P. 58 **DANSE - MUSIQUE • La ronda idéale de DJ Yuliya**

P. 61 **AGENDA**



P. 14 **A. y A. COSTA**



P. 44 **S. TOLOMEO**



Amour, work in progress



Ariane Liautaud et la compagnie ADT se sont lancées dans un ambitieux projet dont *La Salida* suit l'évolution. En sortie de résidence au Centre des arts d'Enghien, la chorégraphe a commencé à lever le voile.

La suite dans La Salida sur papier...



'On danse avec l'autre

et dans la ronda'

Pour Amanda et Adrián Costa, la qualité de la danse se mesure au soin que prennent les couples à s'inclure dans le mouvement de la piste. Pour ces maestros nantais, le futur même du tango en dépend.

Amanda et Adrián Costa forment un duo à la vie et au tango depuis vingt-trois ans. Elle, danseuse et professeure de danse contemporaine, lui baigné par le tango depuis son jeune âge. Ils se rencontrent à La Rochelle et commencent par des projets mélangeant la danse contemporaine et le tango. Pour Amanda et Adrián, transmettre le tango est aussi fort que le danser, l'un nourrit l'autre, comme ils nous l'ont assuré au fil d'un riche entretien.

Quelles sont les figures qui vous ont inspirés ?

Amanda : Au départ, c'est Adrián qui m'a inspirée, c'est mon premier prof, mais la révélation, c'est quand on a vu Geraldin Rojas en vidéo, je suis tombée amoureuse de cette jeune fille. Elle avait du tango, du chien, de la présence, ce mélange de finesse et de mugre⁽¹⁾, en même temps elle était délicate, avec un petit côté taquin, je ne voudrais pas dire vulgaire, mais sensuel, juste ce qu'il faut, elle avait de la vie et aussi la finesse, l'élégance, la sensualité, et en même temps ce côté rue.

Geraldin c'était le côté rue et le côté salón ?

Adrián : Oui, c'est ça ! Et elle était à fond dans la connexion avec son partenaire.

Amanda : On s'est renseigné pour savoir qui l'avait formée, on a rencontré Jorge Dispari et Marita, sa mère, à Lyon. On les a vus danser à Tango de Soie, on est allés à leur table, on a discuté [...] L'année d'après on est allés à BA. On a pris des cours privés et collectifs avec eux, puis on est entrés dans leur intimité, ils ont commencé à nous expliquer, à être très généreux, on a passé des heures ensemble

à regarder des vidéos, à comprendre ce qu'il y avait d'extraordinaire chez les anciens, on est entrés dans le tango.

'Une telle harmonie...'

Adrián : Chez Jorge et Marita, ce qui m'a impacté, c'est à quel point ce que je voyais exprimait ce que j'étais en train d'entendre, il y avait une telle harmonie, une telle cohérence entre ce que je voyais et ce que j'entendais que ça m'a subjugué [...] Quand ils dansent à la Viruta sur le morceau *Color cielo* : je me suis demandé comment Jorge avait fait pour arriver pile poil sur la pause musicale quand il fait croiser la danseuse. Je me suis dit : il y a une chose dont on ne nous a pas parlé, de l'ordre de la musicalité dans la construction de la danse [...] Après la rencontre, Jorge nous a fait découvrir le monde des anciens.

Amanda : Natalia Hill est ma deuxième référence, elle correspond un peu plus à mon corps [...] Geraldin, je ne pouvais pas faire comme elle, je n'ai pas le même corps, elle a beaucoup de laxité dans sa façon de bouger, moi je suis assez grande et si je perds la notion de terre, je ne vais pas être stable. Natalia a les jambes plus fléchies, sa technique m'a donné une force, un charisme, une stabilité, l'énergie, maintenant on arrive à mettre beaucoup plus d'énergie dans notre danse, techniquement j'ai beaucoup évolué depuis que j'ai travaillé ça.

Dans la transmission il faut donc que le danseur trouve la façon de recevoir l'enseignement par rapport à son propre corps.

Amanda : oui parfaitement. On voit quelque

La suite dans La Salida sur papier...



Ada Falcón...

La diva aux yeux verts couvée par Francisco Canaro disparut brusquement de la scène, abandonnant l'apparat pour le dénuement et la religion, à l'issue de leur liaison chaotique.

'... Discépolo, qui lui dédia ses tangos *Confesión* et *Secreto*, disait qu'elle était si divine que la regarder lui faisait mal...'

Ada Falcón, de son vrai nom Aida Ada Elsa Falcone, est née à Buenos Aires en 1905. Elle était la plus jeune de trois sœurs, toutes chanteuses, mais ses sœurs Amanda et Adhelma Falcón n'ont pas eu beaucoup de succès, même si Adhelma a fait quelques enregistrements. Avec Azucena Maizani, Tita Merello, Rosita Quiroga, Libertad Lamarque et Mercedes Simone, Ada Falcón appartient à la première génération de chanteuses de tango, toutes apparues à peu près en même temps entre 1920 et 1930. Mais contrairement aux autres, la période active d'Ada Falcón fut relativement courte, son premier enregistrement datant de 1925 et le dernier de 1942. Après quoi, elle abandonne tout et se retire, elle disparaît. Si sa vie de chanteuse fut donc brève, son existence, entourée d'énigmes, de mystère, de légendes, de mysticisme, fut très longue car elle décède en 2002, à l'âge de 96 ans.

De père inconnu, Ada Falcón a toujours fantasmé sur sa vie. Elle disait être fille naturelle d'un aristocrate de la société argentine qui, dans un accès d'amour, séquestra sa mère, et qu'elle fut le fruit de cet amour éphémère mais qu'elle n'a jamais connu ce père biologique car il était mort à Paris avant sa naissance. Cette anecdote,



certainement imaginaire, est intéressante au vu de ce qu'a été sa vie ultérieure. Toute petite, sa mère décida qu'Ada devait avoir un destin artistique et l'a fait débiter à 5 ans, sous le surnom de *La joyita argentina* (Le petit bijou d'Argentine) dans des fêtes et des festivals.

Luxe et crise mystique

Sous ce même surnom, déjà adolescente, elle apparaît en 1919

La suite dans La Salida sur papier...

De **María José** à **Milagros**



Milagros Amud a suscité un énorme buzz en chantant du tango dans “The Voice”, pardon “La voz argentina”. Mais le tango a toujours adoré les enfants prodiges...

Avec le numéro 11 – parmi plus de 20 000 candidats –, obtenu après avoir passé la nuit sans fermer l’œil dans la file d’attente, Milagros Amud a saisi sa chance à la première étape des auditions pour arriver jusqu’au plateau du concours télévisé *La voz argentina*. Au milieu d’une flopée de chansons pop, rock, trap, cumbia – styles majoritaires de la compétition – elle paria sur *Canción desesperada* et *Los mareados*, deux classiques du tan-

go qu’elle cultive depuis toujours. Bingo ! Et vous pouvez retrouver la suite de sa trajectoire échevelée sur les réseaux sociaux et les plateformes...

Alors, que puis-je vous raconter de neuf sur le télécrochet le plus diffusé du monde et sa supposée révélation ? Ici comme en France : mêmes auditions à l’aveugle, mêmes sièges rouges pivotants pour les “coaches” célèbres et même gloire virale et fugace pour les participants, mêmes polémiques autour des résultats.

La seule nuance est peut-être ce quota de tango ou folklore apportant des critères de correction “politique” et qui devient parfois un interstice où se glisse l’attrape-clics de l’émotion sincère. N’est-ce pas le cas de la jeune Milagros, qui disputa la finale du concours 2025, propulsa le tango sur la troisième

La suite dans La Salida sur papier...



'Sa musique est très actuelle'

Ariel Eberstein, contrebassiste du groupe Sonico qui défend avec ardeur la musique d'Eduardo Rovira, estime que le compositeur resté dans l'ombre de Piazzolla fut tout aussi novateur et passionnant.

L'ensemble Sonico : de g. à dr.
Lysandre Donoso (bandonéon),
Ivo de Greef (piano),
Alejandro Schwarz (guitare),
Stephen Meyer (violon) et
Ariel Eberstein (contrebasse)

La suite dans *La Salida* sur papier...



Rencontre avec

'Un noyau dur toujours présent'

Bruno Fiorentini, présent à la fondation de l'Hyperion Ensemble en 1992, souligne que la belle réussite de l'orchestre tient à sa capacité d'amalgamer de nouveaux talents autour d'un noyau dur garant de la continuité du style.



1995 Lausanne, premier voyage à l'étranger

Le festival italien de Fivizzano, près de La Spezia, accueillait en septembre dernier l'ensemble Hyperion, formation issue de l'univers classique et désormais rompue aux bals tango qui l'invitent à travers toute l'Europe et bien au-delà. L'occasion pour *La Salida* d'échanger avec Bruno Fiorentini, flûtiste qui fut à la création d'un orchestre plus que trentenaire – une performance en soi dans l'univers tanguero – et une odyssée digne du nom mythologique qui lui fut donné. Hyperion, fils d'Uranus et de Gaia, du ciel et de la terre, le dernier Titan célébré par Keats avant de devenir saga de science-fiction sous la plume de Dan Simmons, ce n'est pas rien... le genre de généalogie qui vous invite au voyage mais vous oblige à l'excellence...

Plus de trente ans d'Hyperion Ensemble constituent une aventure vraiment exceptionnelle! Plus de 1300 concerts, 13 albums... bientôt un quatorzième...

Pouvez-vous nous raconter comment tout a commencé, vos inspirations et ambitions au moment de la création du groupe?

Le groupe est né avec l'intention d'explorer les différentes possibilités de la musique contemporaine. Au début, nous n'avions pas du tout prévu de nous consacrer au tango (c'est d'ailleurs pour cela que le nom Hyperion n'a rien de "tanguero"); mais dès la fin de la première année, en 1992, nous avons décidé de consacrer un concert à Astor Piazzolla, un compositeur encore assez méconnu du grand public à cette époque. Il est d'ailleurs intéressant de noter que 1992 fut aussi l'année de la disparition du grand artiste.

Le succès considérable de ces premiers concerts autour de Piazzolla nous a encouragés à poursuivre dans cette voie, jusqu'au moment où, en 1995, notre participation au festival Tangofolie de Lausanne nous a placés face au phénomène de la renaissance du tango traditionnel, qui connaissait alors une croissance impressionnante. Tombés amoureux de ce

Hyperion Ensemble



2007 Fribourg - Allemagne

genre musical, nous avons décidé de l'approfondir dans les années suivantes, sans jamais pour autant délaisser le grand Astor, jusqu'à notre entrée dans le monde milongero, en 2000, où nous avons commencé à animer musicalement les milongas et festivals dans toute l'Europe.

la compagnie Tango seducción de Gustavo Russo et Tango Metropolis de Claudio Hoffmann –, ce qui nous a permis de jouer dans de

La suite dans La Salida sur papier...

Dès ses débuts, l'orchestre a accompagné de nombreux danseurs et maestros dans les plus grands festivals européens. En quoi cette relation entre musique et danse a-t-elle influencé votre manière d'interpréter le tango?

Il est facile d'imaginer que, tout comme nous avons énormément appris de musiciens tels que Mosalini, Binelli ou Stazo, qui ont collaboré avec nous, il a été tout aussi essentiel de travailler aux côtés des meilleurs danseurs. Ils nous ont toujours encouragés à explorer le répertoire du tango classique, en nous donnant des conseils précieux sur l'exécution et le style. Je pense en particulier à Javier Rodriguez, Esteban Moreno, Miguel Ángel Zotto, Sebastián Arce...

Ces artistes nous ont fait confiance dès le début, et cela a été une grande source de motivation pour nous, qui avons toujours accordé une importance particulière à la danse et à l'ambiance des milongas. Par la suite, nous avons aussi beaucoup collaboré avec différentes compagnies de danse – parmi lesquelles



2018 Torino Tango Festival - Reggia di Venaria



'Une musique classique

Simone Tolomeo, plutôt connu comme bandonéoniste de tango, se dédie avec autant de passion à l'écriture d'une musique qu'il préfère ne pas désigner comme « contemporaine » même si l'adjectif frôle le nom de son ensemble... ConTempo. Explications...

Le 2^e festival Tango présence#2 s'est déroulé en octobre au Triton (Les Lilas). Nous avons pu notamment y écouter l'ensemble ConTempo dans des formations en quintette, quartet et duos. À l'issue de ces concerts, nous avons rencontré Simone Tolomeo, son directeur artistique et compositeur, que l'on connaît également comme bandonéoniste.

Le monde du tango vous connaît notamment comme musicien de tango...

C'est exact, mais j'ai une double casquette. En tant que compositeur, je me consacre surtout à écrire la musique que l'on peut entendre avec ConTempo. Cela fait maintenant quinze ans que je joue en tant que bandonéoniste. La vie de musicien de tango, c'est un peu la course. J'ai toujours joué dans beaucoup d'ensembles, ceux de Ramiro Gallo, Fabian Bertero... Je jouais tous les

*La suite dans
La Salida sur papier...*



DIEGO PITALUGA



DJ Yuliya : 'Faire dia

Nous vous proposons ici une nouvelle rubrique dans laquelle l'ami Serge Davy invitera une (ou un) DJ à composer sa ronda idéale et à la commenter. L'occasion de plonger goulûment dans les trésors du répertoire et d'en mieux apprécier les contours et les charmes.

Aujourd'hui établie en France où elle a découvert le tango, cette jeune femme ukrainienne musicalise depuis 2015 avec passion.

O riginaire d'Ukraine, Yuliya est arrivée en France en 2003 pour y étudier la langue de Molière. Elle n'est jamais repartie car c'est ici qu'elle a rencontré Jean-Christophe, celui qui est devenu son mari. Un dimanche d'août 2009, au Jardin public de Bordeaux, le destin lui a offert une autre rencontre : « Sous les arbres, la musique flottait comme un parfum venu d'ailleurs, les couples glissaient sur le sol, enlacés, suspendus entre deux notes. Je les ai regardés, émerveillée – et soudain, j'ai ressenti cette sensation étrange et douce d'avoir déjà dansé cette danse dans une autre vie. »

Désormais, Yuliya parle tango aussi bien que l'ukrainien, le français, l'espagnol, et l'anglais. Et depuis 2015, en plus de la danse, elle se donne à fond pour une nouvelle passion : musicaliser les milongas. « Derrière la console, j'ai découvert une autre manière de raconter des histoires, de tisser des émotions, de faire dialoguer les âmes sur la piste. »

1. Dans les mains de Biagi

DJ Yuliya a accepté de nous conter une belle histoire en trois tandas dont la première est signée Rodolfo Biagi. Trois enregistrements des années 40, c'est-à-dire après que Biagi a quitté (en 1938) l'orchestre de Juan d'Arien-

zo. Ce dernier l'avait en effet recruté trois ans auparavant, soit l'année de la mort de Carlos Gardel (rappelons qu'à une période, Gardel s'entourait de trois guitaristes et d'un pianiste, et quel pianiste puisqu'il s'agissait de Rodolfo Biagi !). Au moment du deuil national, des journaux titraient « *El tango esta muerto* » mais c'était sans compter sur l'orchestre de D'Arienzo et le pianiste Biagi !

« J'ai toujours voulu mettre le piano plus en avant par rapport aux orchestres typiques qui ne se servaient de cet instrument que pour accompagner », expliquait le pianiste. Preuve en est cette tanda où Manos brujas (Mains de sorcier, le surnom de Biagi) envoie son jeu de piano sec, précis, percussif ! Comme le souligne Yuliya, « ces trois titres ont une énergie rythmique nerveuse, vive, pleine de rebonds et de

La suite dans La Salida sur papier...



Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

- ☐ Abonnement ou ☐ Réabonnement à La Salida
- ☐ 25€ si l'adresse est en France
- ☐ 30€ si l'adresse est à l'étranger
- ☐ 35€ abonnement de soutien
- ☐ collectif minimum 10 exemplaires x 22€ =€
- à partir ☐ du prochain numéro ou ☐ du dernier numéro paru
- ☐ un numéro hors série l'anthologie bilingue 15€ si adresse en France traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem
- ☐ à l'unité, pour les numéros 135 à 139 de La Salida 6€50, sinon 1€50



Organisme
 Nom prénom
 Adresse
 Complément adresse
 Code postal Ville
 Pays Téléphone
 Email

Paiement par CB
 letempsdutango.com>
 lasalida> abonnement

chèque ordre Le Temps du Tango, chez Luis
 Blanco 109 avenue Marcel Ouvrier, 91550 Paray-
 Vieille-Poste contact@letempsdutango.com

virement IBAN Temps du Tango
 FR7630066106970002021810236
 BIC CMCIFRPP

LA SALIDA

Directeurs de la publication
 Luis Blanco et France Garcia-Ficheux

Rédacteur en chef
 Jean-Luc Thomas

Rédaction
 Irene Amuchástegui
 Alberto Epstein
 Dominique Ficheux
 Marie-Anne Furlan
 Bernardo Nudelman
 Elisabeth Dussaud

Ont contribué
 Guillemette Veneau
 Serge Davy
 Solange Bazely

Direction artistique et mise en page
 Marie-Françoise Marion et Philippe Fassier

Le magazine du tango argentin édité par Le Temps du Tango

contact@lasalida.info
letempsdutango.com > la salida

Membres fondateurs
 Solange Bazely et Marc Pianko

Abonnement
contact@letempsdutango.com
letempsdutango.com > la salida > abonnement

Publicité
 06 15 15 11 25 - pub@lasalida.info
letempsdutango.com > la salida > la publicité
 nous contacter 15 jours avant publication
letempsdutango.com > la salida > en qqs mots

Imprimeur
 GDS - 55, rue Nicolas Appert - 87280 Limoges

Commission paritaire n° 1124G78597
Dépôt légal à parution
 Toute reproduction, totale ou partielle,
 de cette publication, est interdite sans autorisation



LA PUBLICITE DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dimensions des pavés en mm :

4° de couverture*	153,50 x 220
1 page (autre que 4e de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

* Attention : sur la 4° de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
 Un format-type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
 résolution minimale 300 dpi, à fournir
 par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
15 février	début mars
1 ^{er} juin	mi-juin
1 ^{er} septembre	mi-septembre
15 novembre	début décembre

Prix d'une parution* HT :

	pages intérieures	4°
	noir & blanc	couleurs
1 page	240 €	430 €
1/2 page	170 €	300 €
1/3 de page	125 €	220 €
1/4 de page	100 €	175 €
1/8 de page	56 €	100 €

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv) :
 - 2 parutions : 10% - 4 parutions : 20%
 - 3 parutions : 15% - 5 parutions : 25%
 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
 Étranger : virement bancaire sur facture

NOUVELLE SAISON 2025-2026 LE TEMPS DU TANGO



**TANGO ARGENTIN
A PARIS**

**INITIATION
COURS RÉGULIERS
STAGES**

STAGE D'INITIATION UNE FOIS PAR MOIS

LE DIMANCHE À LA SOURDIÈRE/OPERA

13H45- 15H15 - FONDAMENTAUX

15H30 - 17H - INTERMEDIAIRE

17H - 19H45 - **PRATIQUE LIBRE**

LE LUNDI ET LE JEUDI A ALESIA



LUNDI 20H30- 22H - INTERMEDIAIRE

JEUDI 20H30- 22H - FONDAMENTAUX

STAGES RÉGULIERS INT/AVANCE

INFORMATIONS

 06 18 07 92 93

  Le Temps du Tango

 <https://letempsdutango.com>

